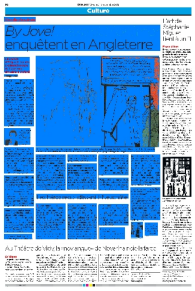
Date: 16.11.2012

24 heures

Lausanne

24 Heures
1001 Lausanne
021/ 349 44 44
www.24heures.ch

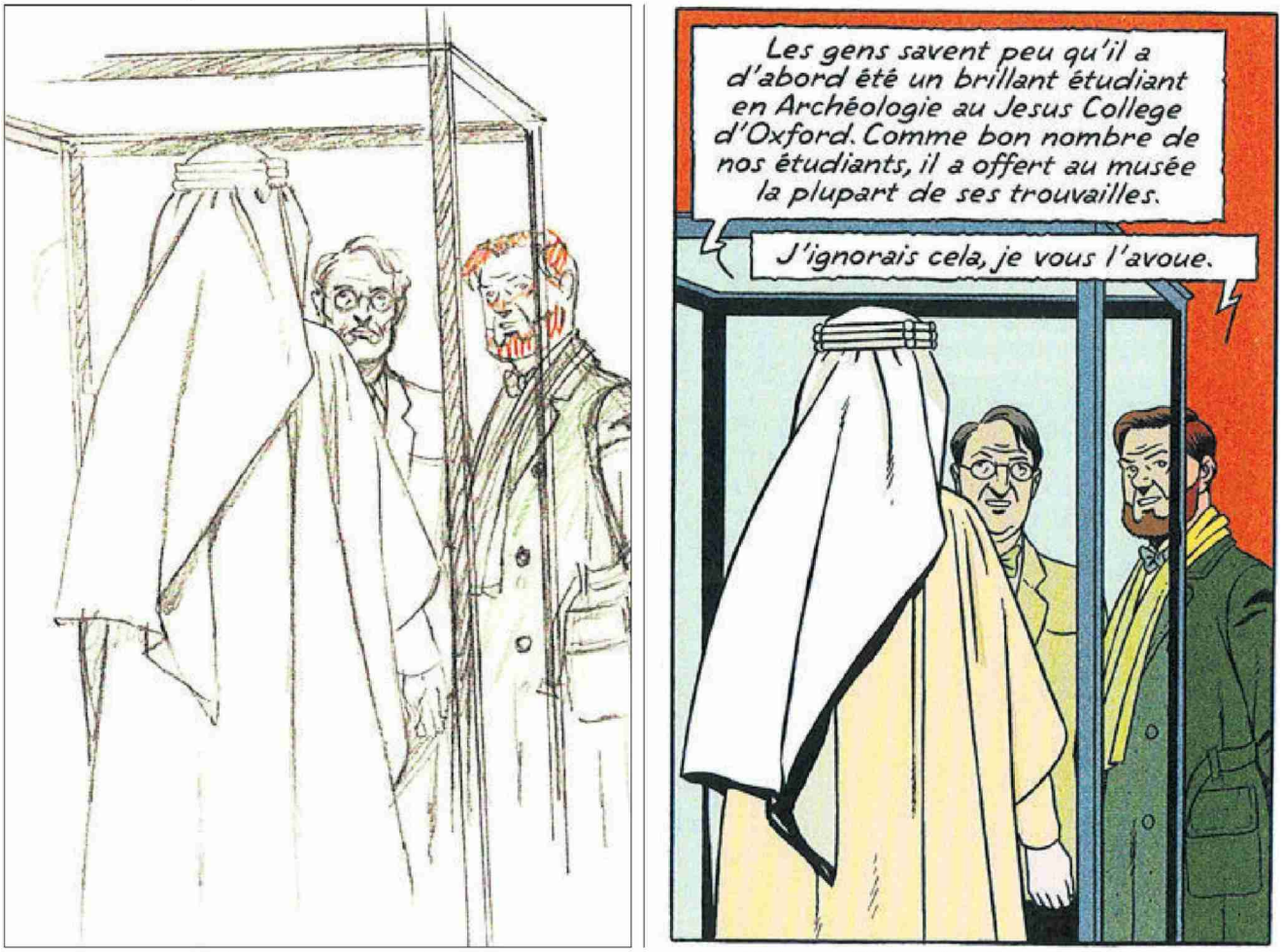
Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 35'529
Parution: 6x/semaine



N° de thème: 38.17
N° d'abonnement: 38017
Page: 36
Surface: 71'594 mm²

Bande dessinée

By Jove! Blake et Mortimer enquêtent en Angleterre



A gauche, le crayonné de la case reproduite en page 10: le conservateur Diging, de l'Ashmolean Museum d'Oxford, présente à Mortimer le costume de Lawrence d'Arabie. A droite: à l'encrage, Diging a changé de visage. EDITIONS BLAKE ET MORTIMER

ARGUS Medienbeobachtung

Observation des médias
Analyse des médias
Gestion de l'information
Services linguistiques

ARGUS der Presse AG
Rüdigerstrasse 15, case postale, 8027 Zurich
Tél. 044 388 82 00, Fax 044 388 82 01
www.argus.ch

Réf. Argus: 47953740
Coupure Page: 1/3
Rapport page: 1/26

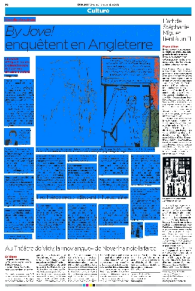
Date: 16.11.2012

24 heures

Lausanne

24 Heures
1001 Lausanne
021/ 349 44 44
www.24heures.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 35'529
Parution: 6x/semaine



N° de thème: 38.17
N° d'abonnement: 38017
Page: 36
Surface: 71'594 mm²

Les héros d'Edgar P. Jacobs croisent la route de Lawrence d'Arabie à Oxford

Philippe Muri

Après avoir bourlingué aux quatre coins du monde, Blake et Mortimer rentrent en Angleterre. Dans *Le serment des cinq lords*, les personnages créés en 1946 par Edgar P. Jacobs enquêtent sur les traces de Lawrence d'Arabie. Un récit complet, dense à souhait, à situer entre *La marque jaune* et *L'affaire du collier*.

Fasciné par le côté britannique de la série, le dessinateur André Juillard (64 ans) se régale à mettre en images un épisode qui joue habilement avec les énigmes de l'Histoire. Sur fond de société secrète et de vengeance, Yves Sente (48 ans) jubile en tricotant un scénario à suspense. Joint par téléphone, il raconte:

Le scénariste **Yves Sente** signe son 5e *Blake et Mortimer* avec Juillard au dessin

***Le serment des cinq lords* se présente comme une enquête à la Agatha Christie. Avez-vous eu envie de réécrire *Les 10 petits nègres*?**

J'avais surtout très envie de jouer avec les codes de la littérature anglaise. J'ai toutefois évité de situer l'intrigue à Londres, pour ne pas donner l'impression d'un remake de *La marque jaune*.

Vous avez effectué différents repérages à Oxford. Qu'y avez-vous découvert?

J'ai écrit mon scénario avant de me rendre sur les lieux. Ainsi, je savais ce que je devais chercher comme documentation. Sur place, il faut rester ouvert à des adaptations, en fonction de ce que l'on voit. A l'image de l'Ashmolean Museum, certains lieux sont si magiques qu'il serait dommage de ne pas les utiliser.

Vous avez soigné le détail jusqu'à vérifier les horaires de trains de l'époque...

Oui, et l'état du réseau routier également. C'est un jeu entre l'auteur et le public: un certain nombre de lecteurs très pointilleux regardent tous les détails, traquent l'erreur. Pas de manière méchante, mais de façon ludique.

Lawrence d'Arabie joue un rôle de premier plan. Est-ce la première fois que Blake et Mortimer sont confrontés à un personnage historique?

Ils ont croisé Gandhi au moment de leur rencontre en Inde *(Les sarcophages du 6e continent)*. Dans cet album, situé pendant l'Expo universelle de 58 à Bruxelles, on entrevoit aussi le roi Baudouin. S'il ne s'agit donc pas tout à fait d'une première, c'en est une dans le sens où nous donnons cette fois un vrai rôle à un personnage historique, et non un job de figurant. Lawrence d'Arabie était un espion d'une part, comme Blake, et un archéologue amateur d'autre part, comme Mortimer.

Vous dévoilez un pan de la jeunesse et du passé de Blake. Est-ce une manière de le rendre plus crédible?

J'apprécie beaucoup ce côté exploration de la personnalité. En 2012, les gens sont habitués à entrer dans la vie privée des héros, au cinéma comme en littérature. A l'époque où les premiers albums ont été écrits, Blake et Mortimer sauvaient le monde de manière un peu mirobolante lors de chacune de leurs aventures. Aujourd'hui, on aime en savoir davantage sur les personnages pour s'attacher à eux. L'exploration de leur passé ou de leur jeunesse nous les rend un peu plus proches.

Pourquoi Olrik, l'ennemi No 1, est-il absent de cet épisode?

Jacobs lui-même avait compris qu'il était piégé avec un méchant récurrent. Dans *Le piège diabolique*, il ne l'avait pas fait intervenir. A l'époque *(1960)*, le courrier des lecteurs avait été véhément, et il s'était ensuite senti obligé de le remettre à chaque fois. Mais on sent très bien le problème qui en découle: si Olrik personnifie à chaque fois le mauvais, il en devient de moins en moins crédible, de plus en plus ridicule. Dans cette histoire, on a préféré le mettre de côté. Il n'en sera que plus fort quand il reviendra.

C'est votre 5e album de *Blake et Mortimer*. Votre écriture a-t-elle changé?

J'essaie d'écrire «à la manière de», sans écrire «comme». Il n'y a que Jacobs qui pouvait faire du Jacobs. Avec Juillard, on essaie de faire du *Blake et Mortimer*. La nuance n'est pas un simple jeu de mots. Notre objectif, c'est vraiment que le lecteur de 2012 retrouve le même plaisir qu'il a éprouvé enfant dans les années 50-60. Mais on sait qu'il a évolué.

Le serment des cinq lords Yves Sente et André Juillard Ed. Blake et Mortimer

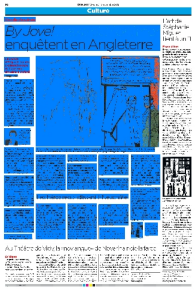
Date: 16.11.2012

24 heures

Lausanne

24 Heures
1001 Lausanne
021/ 349 44 44
www.24heures.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 35'529
Parution: 6x/semaine



N° de thème: 38.17
N° d'abonnement: 38017
Page: 36
Surface: 71'594 mm²

Les héros rebondissent à Neuchâtel

● **Exposition** Plus ancien musée universitaire du monde, l'Ashmolean Museum d'Oxford figure au centre du *Serment des cinq lords*. «D'une certaine façon, le lieu constitue une sorte de personnage», relève l'ethnologue Marc-Olivier Gonseth, directeur du Musée d'ethnographie de Neuchâtel (MEN). Celui-ci s'associe à la sortie de l'album en présentant une exposition inspirée par son intrigue. «Les fantômes des collections» permettent de mettre en évidence sept thématiques liées au monde des musées, à l'histoire et à l'anthropologie.

«Nous avons cherché les parentés et les différences avec notre musée», explique Marc-Olivier Gonseth. Associé à Olivier Christin, fils du fameux scénariste Pierre Christin et historien et professeur à l'Université de Neuchâtel, le commissaire de l'expo a revisité le récit de Sente et Juillard pour le faire dialoguer avec des objets issus des collections de l'institution. «La BD questionne notre musée et notre musée questionne la BD.» Des reproductions de cases mettent en valeur chacune des thématiques - la frontière, les fantômes, l'enquête, le vol, etc. «On est aux antipodes d'une exposition de planches originales: on explose la bande dessinée autant qu'on l'expose.»

Neuchâtel, MEN
rue Saint-Nicolas 4
Du me 21 nov. au di 17 fév. 2013
Conférence publique de Sente et Juillard le 21 novembre à 18 h 30

ARGUS Medienbeobachtung

Observation des médias
Analyse des médias
Gestion de l'information
Services linguistiques

ARGUS der Presse AG
Rüdigerstrasse 15, case postale, 8027 Zurich
Tél. 044 388 82 00, Fax 044 388 82 01
www.argus.ch

Réf. Argus: 47953740
Coupure Page: 3/3
Rapport page: 3/26